

La
Révolution
française

La Révolution française

Cahiers de l'Institut d'histoire de la Révolution française
Les catéchismes républicains

Bilan et perspectives du colloque

Results and Prospects

Jean-Charles Buttier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lrf/132>

ISSN : 2105-2557

Éditeur

IHMC - Institut d'histoire moderne et contemporaine (UMR 8066)

Référence électronique

Jean-Charles Buttier, « Bilan et perspectives du colloque », *La Révolution française* [En ligne], Les catéchismes républicains, mis en ligne le 13 novembre 2009, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lrf/132>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

© La Révolution française

Bilan et perspectives du colloque

Results and Prospects

Jean-Charles Buttier

- 1 L'objectif de la conférence qui s'est déroulée à Florence était de réunir des chercheurs autour d'une littérature politique originale : les catéchismes politiques. L'enjeu était de collecter ensemble suffisamment de caractères communs permettant de définir un genre du catéchisme politique. Compte-tenu de l'extrême diversité dans le temps et dans l'espace des catéchismes évoqués au fil des interventions nous avons souhaité nous interroger sur les conditions de production et d'utilisation de ces livres ainsi que sur la rhétorique employée dans le but d'esquisser une approche de sa réception. Le premier résultat notable de cette conférence fut l'accord trouvé autour de la définition suivante : un catéchisme politique est un abrégé d'une doctrine politique, généralement rédigé sous la forme d'une succession de questions et de réponses. Cette définition fait consensus, quelle que soit la taille du corpus envisagé (une cinquantaine dans le cas des ouvrages italiens du *Triennio* étudiés par Luciano Guerci, près de 800 si l'on s'intéresse à la production française du long XIX^{ème} siècle que j'ai étudiée). Les spécificités apparaissent lorsqu'on aborde cette littérature sous un angle chronologique ou bien si on en cherche l'extension géographique.
- 2 La question des bornes chronologiques se complexifie à la lecture de l'étude de Robert Bast qui fait remonter l'origine des catéchismes politiques à la fin du Moyen Âge. Le contexte des Réformes a toutefois été particulièrement propice à la production catéchistique en général et donc indirectement à celle de catéchismes politiques comme le rappelle Jean-René Aymes dans l'introduction de son intervention. Cela explique qu'il y ait eu une forte diffusion des catéchismes politiques dans les pays réformés comme l'illustre l'étude d'Émilie Delivré et son insistance sur l'influence que le catéchisme de Luther a eue sur la production de catéchismes politiques allemands tout au long du XIX^e. Jean-René Aymes revient aussi sur la production de catéchismes philosophiques à l'époque des Lumières. Cela rejoint d'ailleurs les interrogations de Hans Robert Jauss qui regrettait l'absence d'une étude plus précise du catéchisme dans le contexte des Lumières, étude qui devait permettre selon lui de comprendre le renversement du

paradigme religieux de l'explication du monde¹. La Révolution française a ensuite été un véritable accélérateur pour la production de cette littérature. Le Printemps des peuples stimula à son tour l'écriture de catéchismes politiques, la production germanique se trouvant en particulier influencée à la fois par la Réforme et par la tradition révolutionnaire. La disparition de ce genre de littérature politique semble attestée dans la deuxième moitié du XX^e siècle. L'effacement est plus précoce pour la France qui ne connaît plus que quelques rares titres parus après la Première Guerre mondiale. L'exemple du catéchisme franquiste étudié par Hilari Raguer et daté de 1939 ou bien la découverte d'un catéchisme politique nazi par Émilie Delivré déplace toutefois nos bornes chronologiques jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Le constat a cependant été largement partagé que les catéchismes politiques représentent une littérature largement ancrée dans le XIX^e siècle. Considérant l'extension géographique du phénomène, le poids de l'Espagne, largement étudiée par Jean-René Aymes, Mark Lawrence ou encore Hilari Raguer, pose la question d'une véritable tradition ibérique du catéchisme politique. À l'inverse il n'existe pas de tradition du catéchisme politique en Russie et la question est restée ouverte quant à la présence de tels ouvrages dans le monde orthodoxe.

- 3 Voyons maintenant quels sont les apports du colloque de Florence concernant les trois questions qui étaient sous-jacentes à cette rencontre, en particulier le problème de la sécularisation et de ses limites, ensuite la question de la formation du citoyen et enfin la possible identification d'un mode particulier de communication politique ?
- 4 Faut-il considérer le catéchisme politique comme le reflet de la sécularisation ou bien au contraire de la sacralisation politique ? Les débats entre les intervenants ont porté sur l'analyse de l'écriture de tels livres comme d'une preuve d'un véritable « seuil de laïcisation ». Ainsi dès la fin du Moyen Âge, les catéchismes étudiés par Robert Bast, ont été investis d'un certain nombre de missions sociales et politiques qui débordaient largement du cadre spécifiquement religieux. Par exemple l'insistance sur le devoir d'obéissance (*Honor your Fathers*) avait une portée politique très forte qui traduit la rencontre entre les attentes des autorités séculières et le système de pensée construit progressivement par les catéchistes. Jean-René Aymes a quant à lui posé l'intéressante question de la « trivialisation » des catéchismes politiques par l'abandon de vérités tenues pour universelles puisque ces ouvrages s'attachaient désormais à une doctrine politique qui, compte-tenu des bouleversements politiques entraînés par la Révolution française et l'expansionnisme impérial, ne peut plus être tenue pour immuable, intangible et universelle. Émilie Delivré a conclu de l'étude d'environ 80 catéchismes politiques allemands des années 1848-1849 qu'il s'est opéré, à l'inverse, un véritable transfert de sacré comme le montre la réutilisation d'une forme et d'un vocabulaire familiers. L'objectif des auteurs était d'assurer ainsi le succès des catéchismes politiques auprès des couches populaires. Cela entre évidemment en résonance avec les études qui portent sur l'existence (ou non) d'une véritable religion révolutionnaire en France. C'est d'ailleurs le titre de la quatrième partie des actes du colloque « Pratiques religieuses dans l'Europe révolutionnaire » de 1986. Le rapport de Claude Langlois revient largement sur ce débat en posant la question : « Laïcisation effective ou religion révolutionnaire ? »². Les exemples allemands et français permettent de mettre en avant une véritable relation dialogique entretenue entre le catéchisme politique et le catéchisme religieux (qu'il soit protestant ou catholique), les révolutions de 1848 ayant joué un rôle central dans cette tentative de fusion des traditions chrétienne et révolutionnaire. Ces conclusions rejoignent des travaux plus larges sur la construction du politique qui se sont appuyés

aussi sur l'analyse des catéchismes politiques. Ainsi, Michel Riot-Sarcey définit toute doctrine politique comme un « substitut explicite du religieux »³. De même, en étudiant le cléricalisme électoral dans la France de la Troisième République, Yves Déloye postule quant à lui qu'il n'est pas possible de parler de « désencastrement » entre le sacré et le politique et insiste sur la « latence historique d'une certaine confusion entre le politique et le religieux », confusion qui se manifeste particulièrement dans les catéchismes augmentés qui donnent des consignes de vote aux catholiques⁴.

- 5 La deuxième question centrale abordée par les participants est de savoir si le catéchisme politique peut être considéré comme un genre vecteur d'un mode de communication spécifique. Les catéchismes politiques forment incontestablement un genre particulier de la littérature politique. Ainsi Eugenia Roldán Vera a étudié la mise en place de ce genre didactique spécifique dans le Mexique du XIX^e siècle. Elle s'est particulièrement intéressée à la dimension rhétorique et discursive spécifique de ces ouvrages qui entraîne la naissance d'un langage politique particulier. Même confronté à des corpus plus hétérogènes comme celui des catéchismes français, la respiration chronologique (les épisodes révolutionnaires et républicains) ainsi que la rhétorique employée (la succession de questions et de réponses, qu'elles soient versifiées ou non), confirment ce constat d'une grande unité du genre. La discussion reste ouverte quant à l'analyse de la forme même du catéchisme et sur l'impact de cette rhétorique interrogative et dialogique. Est-ce qu'une telle composition reflète une relation inégalitaire entre celui qui sait et l'ignorant ? Est-ce qu'il y a conflit entre la visée émancipatrice de nombreux catéchismes révolutionnaires et la rhétorique choisie ? Cela fait écho avec les études de Marc Angenot sur la propagande socialiste en général et le discours guesdiste en particulier. Il revient sur la critique de ce marxisme « à la française » dénoncé comme étant un « catéchisme ânonné et immuable qui se dérobe à l'examen rationnel »⁵. Ces interrogations complexes doivent être mises en perspective avec le fait que les catéchismes politiques ont souvent fait office de manuels scolaires, tout particulièrement pendant la Révolution française que ce soit en France ou bien dans les Républiques-sœurs comme par exemple dans l'Italie du *Triennio* étudiée par Luciano Guerci. D'ailleurs la large utilisation scolaire des catéchismes politiques, par exemple en France sous la Convention nationale et le Directoire, confirme l'hypothèse d'une forte diffusion de la catéchèse politique, même si elle fut bien moindre que celle de la catéchèse religieuse. Il ne faut pas oublier que le premier manuel d'instruction civique officiel en France date du Directoire et qu'il s'agit d'un catéchisme politique, celui de Poisson de La Chabeaussière. Cet ouvrage largement oublié aujourd'hui fut pourtant réédité plus de 80 fois tout au long du XIX^e siècle. L'Espagne de la Constitution de Cadix (1812) étudiée par Mark Lawrence est un autre exemple de mobilisation du catéchisme politique dans le but de diffuser les idées libérales de la nouvelle constitution. Cette littérature ne doit toutefois pas être considérée seulement comme scolaire puisqu'il existe aussi des liens très étroits entre l'écriture journalistique et la rhétorique catéchistique telle qu'elle fut réinvestie d'un contenu politique. Ainsi Norman Domeier a bien insisté sur ces liens dans son étude les catéchismes politiques écrits par le journaliste anglais William T. Stead à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Stead utilise une rhétorique qui avait alors fait ses preuves dans la littérature de propagande et qui lui permettait d'aborder ainsi les questions morales et politiques fondamentales de son temps en adoptant une position d'autorité.

- 6 Dans le contexte de l'apparition de l'instruction civique à l'école, demandons-nous enfin quel rôle a incombé au catéchisme politique dans la formation des citoyens ? Au Mexique étudié par Eugenia Roldán Vera, les catéchismes politiques ont été de véritables « stabilisateurs » des concepts politiques, ce qui confirme l'idée d'autorité abordée plus haut. La chronologie souvent révolutionnaire de la production de catéchismes politiques (en particulier en France ou dans les États allemands) peut s'expliquer aussi par la volonté d'imposer une nouvelle norme politique dans le désordre révolutionnaire. L'étude d'Hilari Raguer montre enfin que l'on a pu glisser d'une éducation civique à une propagande politique puisqu'il s'est intéressé à des catéchismes destinés à être utilisés dans les écoles pour inculquer les valeurs du National-Catholicisme franquiste et en particulier lutter contre le « bolchevisme ». Une telle catéchèse autoritaire renvoie aux travaux d'Emilio Gentile qui a étudié la sacralisation de la politique et qui a tenté une typologie entre religions civiles propres aux démocraties et religions politiques autoritaires, intolérantes ou intégristes⁶. Peut-être faut-il lire la disparition du catéchisme politique, en particulier scolaire, comme l'abandon d'un certain modèle de formation du citoyen liée à ce principe d'autorité ?
- 7 En conclusion l'analyse de ce genre méconnu du catéchisme politique permet d'avoir un point de vue renouvelé sur l'histoire culturelle du politique. Les différents intervenants ont en effet pu insister sur la matérialité des idées politiques qui s'incarnent en livres composés, imprimés et lus. Cela conduit à envisager la diffusion des idées politiques autrement que sous l'angle de l'influence, du transfert ou bien de l'intertextualité. Non pas que l'étude de transferts ne soit pas fondamentale comme le démontre Jean-René Aymes par son étude des liens étroits et complexes qui unissent catéchismes français et espagnols dans le contexte de la Révolution française et de l'Empire. Les recherches plus spécifiques sur la pérennité des textes, la durée de vie éditoriale permettent d'éclaircir la réception de ces ouvrages. Il est aussi intéressant de constater qu'une étude du politique au travers de ces livres qui sont souvent élémentaires permet de voir les négociations et métissages entre les modes de communication religieux et politique comme l'a bien montré Émilie Delivré dans son étude de la rhétorique employée sous la Révolution de 1848. Cela permet au final d'avoir une meilleure perception du politique au XIX^e siècle qui peut être qualifié de siècle du catéchisme politique, car, comme le montre Eugenia Roldán Vera pour le Mexique, cette rhétorique est alors en étroite adéquation avec l'apparition d'une opinion publique. Selon les aires culturelles, le catéchisme politique doit désormais être considéré comme un mode de vulgarisation politique majeur. Enfin les catéchismes politiques font partie des « points tournants » qui jalonnent le passage de l'Ancien Régime à un État constitutionnel moderne. Eugenia Roldán Vera voit d'ailleurs dans les caractéristiques propres à cet *argumentative genre* la preuve de la naissance d'un « nouveau » régime lié à l'affirmation de l'opinion publique. Les catéchismes politiques sont donc le reflet de l'émergence d'une culture politique moderne marquée par la foi dans la force de la persuasion et dans la capacité de lier raison et vérité sans que cette dernière soit prédéterminée.

NOTES

1. Hans Robert JAUSS, *Pour une herméneutique littéraire* [1982], Paris, Gallimard, 1988, p. 79.
2. Bernard PLONGERON (dir.), *Pratiques religieuses dans l'Europe révolutionnaire (1770-1830)*, Turnhout, 1988, p. 369-376.
3. Michèle RIOT-SARCEY, *Le réel de l'utopie. Essai sur la politique au XIX^e siècle*, Paris, Albin Michel, 1998, p.88.
4. Yves DÉLOYE, *Les voix de Dieu. Pour une autre histoire du suffrage électoral : le clergé catholique et le vote XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Fayard, 2006, p. 13.
5. Marc ANGENOT, *La propagande socialiste. Six essais d'analyse du discours*, Montréal, Les Éditions Balzac, 1997, p. 90.
6. Emilio GENTILE, *Les religions de la politique. Entre démocraties et totalitarismes*, Paris, le Seuil, 2005.